



Lisa Valencia

Adresse : 27 Rue Desaix 75015 Paris

Mail : lisavalencia@orange.fr

Tél : 06 44 23 86 03

Siret : 908 583 735 00018

Instagram : [lisavalencia_._](#)



Mon travail se compose d'enquêtes ethnologiques avec une approche documentaire afin de créer du lien entre les personnes qui y participent ou l'expérimentent.

Mes médiums sont l'interview, l'installation vidéo, l'odeur, la photographie et la gravure.

Écouter. Voir. Sentir. Prendre le temps. Déambuler dans les récits des autres.

J'invite les regardeur·euses à se plonger dans des paysages olfactifs, sonores, visuels ou contés. J'y mêle récits transmis par mes proches, images glanées le long de mes excursions en montagne, souvenir personnel d'une friche urbaine réaménagée... Ma recherche se construit grâce et avec mon entourage ainsi que mon environnement. C'est un échange entre elles·eux et moi, qui, je l'espère crée ensuite un dialogue entre mon travail et les regardeur·euses.



Murmures de mousses, gravures et photographies, 2023.
Exposition individuelle à *La Petite Galerie* à Forcalquier.

Murmures de mousses rendait visible deux séries de gravures, *Cuivre argenté* et *Mousses*.

Cuivre argenté est composée de tirages argentiques imprimés en numérique et de gravures tirées en superposition. Son nom évoque le cuivre des matrices de gravures et les grains d'argent des pellicules argentiques. Les photographies sont des images de paysages montagneux en noir et blanc et couleur. Les photographies couleur ont été prises avec des pellicules périmées pour jouer avec les couleurs des paysages plutôt "classique" de montagne. Le blanc de la neige se teinte de rose, le bleu du ciel et le vert des herbes tirent sur le violet... Des gravures sont imprimées en superposition aux photographies lors du passage sous presse. L'une et l'autre sont indépendantes tout en composant ensemble une nouvelle image.

Mousses est composée de tirages de gravures de mousses ainsi que des matrices en cuivre qui ont permis d'effectuer les tirages. Les tirages et les matrices venaient jouer avec les murs en pierre de la salle d'exposition comme si elles venaient d'y pousser. Les plaques en cuivre, manipulées parfois par les regardeurs, s'oxydaient par le contact de leur transpiration, témoignage discret de leur passage.





crédit photo, Nelly Blaya

Intimités des cuisines arquines, dispositif vidéo, 2022.

Chaque vidéo dure environ 40' et montre l'intégralité de la recette en plan fixe. Réalisé dans le cadre d'une résidence d'artistes aux Ateliers des Arques, pour la 31^{ème} édition 2022.

Filmé-es dans leurs intérieurs, dix habitant-es des Arques sont en train de réaliser une recette de cuisine qu'on leur a transmise. Superposée aux captations vidéo, une bande sonore nous éclaire sur l'origine de ces recettes. Qui leur a appris la recette ? À qui souhaiteraient-ils-elles la transmettre de nouveau ? La cuisine est une question de transmission et de partage. Je souhaitais rencontrer les arquins et arquines à travers leurs histoires culinaires. Ce projet était également un moment de vie, de rencontre et de partage avec les habitant-es puisque l'ensemble des recettes réalisées ont été savourées avec les habitant-es et les résident-es des Arques. Le dispositif était présenté à l'accueil de l'exposition pour mettre en bouche les regardeur-euses.

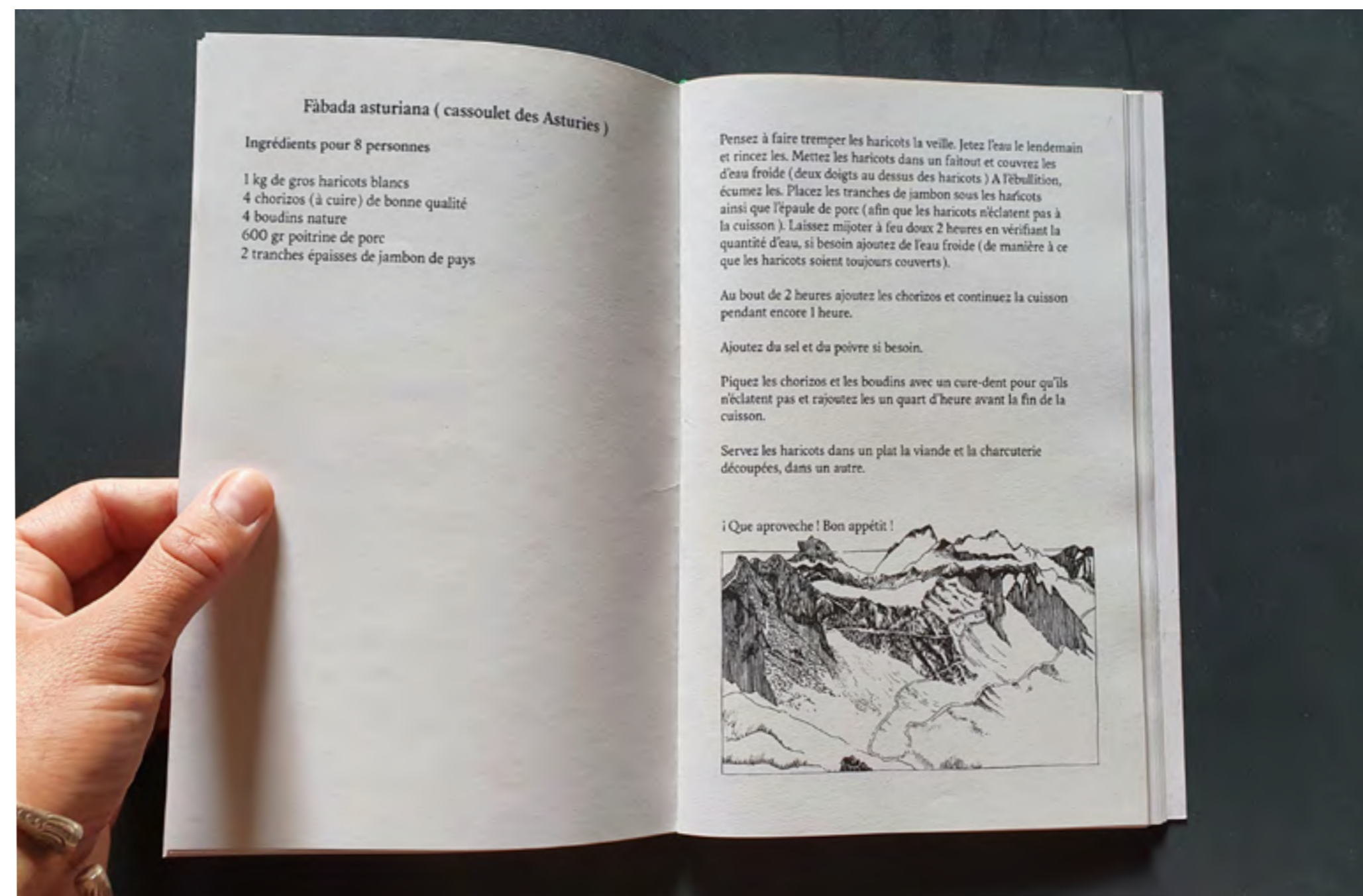


Lors du vernissage, Annie qui a réalisé le gâteau à la vapeur et ses ami-es commentent la réalisation de sa recette.



Intimités des cuisines arquines, carnet de recettes, 2022.
Résidence d'artistes aux Ateliers des Arques.

Ce carnet des recettes a été édité en parallèle du travail de vidéo. La couverture, réalisée en risographie, a été imprimée avec des végétaux cueillis aux alentours du village des Arques. Le carnet de recette se compose d'une phrase extraite de l'interview de chacun-es des participant-es, de la recette (dans la langue maternelle de la personne puis traduite en français pour certaines) et d'un dessin inspiré de l'interview réalisé par Juliette André. Chaque personne ayant contribué au projet ainsi que chaque artiste ayant participé à la résidence a reçu un carnet de recettes comme souvenir des recettes partagées. 50 exemplaires étaient disponibles pour les regardeur-euses de l'exposition qui souhaitaient l'acquérir.





Dégustation des *Lasagnes de Fredo* avec les autres résidents des Arques dans le jardin du Presbytère.



A mon poste d'interview

à écouter sur:

https://m.soundcloud.com/user-87156190/pas-de-pudeur-pour-la-douceur?si=590f723d30b941b-fac9d524adc96de67&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing&fbclid=PAAaYV-eScpQZzMU0GlqqUhoQTYCrzYVd0QG771vuCrLbj76L_sN_-26Ju0Os

Pas de Pudeur pour la douceur, bande sonore, 2021.

Festival *Curiositas* à Massy en partenariat avec le Centre Pompidou en collaboration avec Boris Raux - *Respirer l'Art*, Musée International de la Parfumerie à Grasse.

Entretiens sonores réalisés auprès des personnes ayant participé à *La Fabrique des Méduses* de Boris Raux (sculpture dans l'espace public où étaient proposés des massages du cuir chevelu avec des huiles odorantes, l'eau de rinçage des cheveux était ensuite gélifiée pour la création des méduses). J'ai aimé interviewer des inconnu-es à propos de l'expérience qu'ils-elles avaient vécu avec la *Fabrique des Méduses*, des personnes de tout âge, rencontré-es au milieu de la ville. Ils-Elles n'étaient pas forcément habitué-es à l'art contemporain. Cette mixité sociale m'a encouragée à tenter de créer des ponts entre art et vie, initié-es et non-initié-es. Ce travail était présenté dans l'exposition *Respirer l'Art* au Musée International de la Parfumerie.



Pas de Pudeur pour la douceur - vue d'exposition *Respirer l'Art*

Raconte moi une balade



crédit photo, Alexandre Texier

Raconte moi une balade, triptyque vidéo, 2021.

Triptyque d'images vidéos capturées lors de randonnées que je fais régulièrement. J'y montre des éléments qui me touchent beaucoup, que je ne décris pas. Le·La regardeur·euse peut superposer à cette vidéo des interviews de personnes de mon entourage qui me racontent une randonnée qu'ils·elles ont faite et qui les a marqué·es. Une association se crée entre mes vidéos et ces entretiens. Les images et le son ont été pensés indépendamment. Ainsi, le son permet différentes relectures des images suivant l'entretien qu'on décide de superposer sur celles-ci. Le·La regardeur·euse a la possibilité de choisir la bande son qu'il·elle souhaite mettre en relation avec les images suivant l'envie qu'il·elle a en lisant un extrait de l'entretien écrit sur la boîte.





Face à la mer, dispositif vidéo, 19'04", 2021.

Résidence à la Fondation Camargo (Cassis) avec l'atelier *Pourquoi Pas*, sous la direction de Nicolas Floc'h et George Dupin.

Lors d'une résidence à Cassis, j'ai interviewé les huit résident-es sur leur rapport à la mer, leur émotions et leur pensées face à ce paysage. Ces interviews sont superposées à des vidéos que j'ai prises lors de balades à Cassis. Les interviews ont été réalisées sous une couette, pour créer une intimité et une écoute particulière qui nous renvoyant aux cabanes d'enfant. L'installation vidéo y fait écho en offrant la possibilité aux regardeur-euses d'être en tête-à-tête avec la vidéo.



Face à la mer





Mon jury de DNSEP sous la tente, découvrant les autres projets, crédit photo, Maureen Robin

Tentaxis, installation, 2021

Pour le DNSEP je souhaitais créer un dialogue avec mon jury et tenter d'oublier l'exercice d'évaluation en proposant un endroit cocon où l'on est assis toutes et tous ensemble au sol en sentant des odeurs (*Vase à odeur*), regardant des images (*Mémoire d'une chapelle*), et en se bichonnant en se mettant de la crème (*Vestige d'un paysage*) *Tentaxis* rappelle les cabanes enfantines pour partager un moment intime à 6.



Vue de *Tentaxis*, sur la table sont présenté *Vase à odeur*, *Vestige d'un paysage* et *Mémoire d'une chapelle*, crédit photo, Alexandre Texier



Vase à odeur, céramique, infusion, 2021.
Grès de Souvigné sur Sartre, infusion de thym des Basses-Alpes.

Vase à odeur réalisé avec une argile collectée à Souvigné sur Sartre par Malo Legrand, un endroit que je ne connais que par le récit et les photos de Malo. Les vases contenaient une infusion de thym qui provenait des alentours de ma ville, Digne les bains. J'ai créé un paysage olfactif en mêlant deux lieux dans un même objet. Cet objet est l'assemblage de plusieurs territoires, l'un très sec et montagneux, l'autre vallonné de prairie verdoyante. L'un contient l'autre.



Vase à odeur et Vestige d'un paysage, crédit photo, Alexandre Texier



Vestige d'un paysage, baume à la mousse, 2021.
Grès, baume à la mousse.

Baume pour la peau préparé à partir d'une mousse collectée sur un mur des prairies Saint Martin à Rennes. J'allais beaucoup dans cette ancienne friche urbaine, aujourd'hui réaménagée. J'y croisais des renards, des lapins, c'était un endroit semi-sauvage même s'il y avait quelques personnes qui y habitaient. Lorsqu'elle a été réaménagée je me suis demandé ce qu'il restait de la friche. La mousse de ce mur avait vu toutes les transformations de cette friche urbaine, qui est passée de "lieu de teuf et de squat" où rares étaient les promeneur·euses, aux embouteillages de poussettes et de joggers. Ce baume permet de porter un vestige de ce paysage sur le corps, d'avoir un paysage sur soi qui se mélange à l'odeur de notre peau. C'est une rencontre entre un corps et un paysage.





Mémoire d'une chapelle, projet photographique, 2021.

Ce projet répertorie les inscriptions présentes dans La Chapelle St Jean, située à une heure à pied de la ville où j'ai grandi. Les inscriptions sont situées sur la porte et à l'intérieur de la chapelle. Ces photos sont tirées au format carte postale. Je souhaite les remettre dans la chapelle pour que les visiteur-euses puissent les emporter et les envoyer. Dans les inscriptions il y a à la fois des prières et des noms comme trace de passage. La chapelle change de statut : elle est à la fois lieu de culte et refuge.



*Dans l'attente de nos
retrouvailles, place
aux victuailles!*

Dans l'attente de nos retrouvailles place aux victuailles ! , format 15x22cm, 2020.

La transmission et la dimension de partage sont la base de la cuisine. Réalisés durant le premier confinement, ces carnets regroupent une quarantaine de recettes de cuisine de mon entourage (de 17 à 80 ans). Chaque recette est accompagnée d'une photographie et d'un court texte expliquant qui leur a appris la recette, avec qui ils-elles souhaiteraient la partager à la fin du confinement et pourquoi. L'impossibilité de cuisiner ensemble durant cette période m'a donné envie de rassembler mon entourage dans une même édition, dans l'attente de pouvoir partager à nouveau des repas avec eux-elles. Ce carnet de recettes s'inspire des livres de cuisine aux reliures spirales, la typographie style manuscrite nous renvoie aux recettes écrites à la main. Chaque personne ayant participé au projet a reçu un livre poursuivant ainsi la démarche de transmission.

Pascale

Tarte à la tomate

pâte brisée
farine
huile d'olive (bcp d'huile)
sel
eau

Tapiser le fond de pâte de moutarde (bio! <3) puis de gruyère râpé.
Couper les tomates en rondelles épaisses.
Étaler sur le gruyère. Saupoudrer de sel et d'herbes de provence.
Arroser d'huile d'olive et au four 1/2H 180°C

MIAM MIAM on l'adore tiède ou froide (PAS CHAUDE)

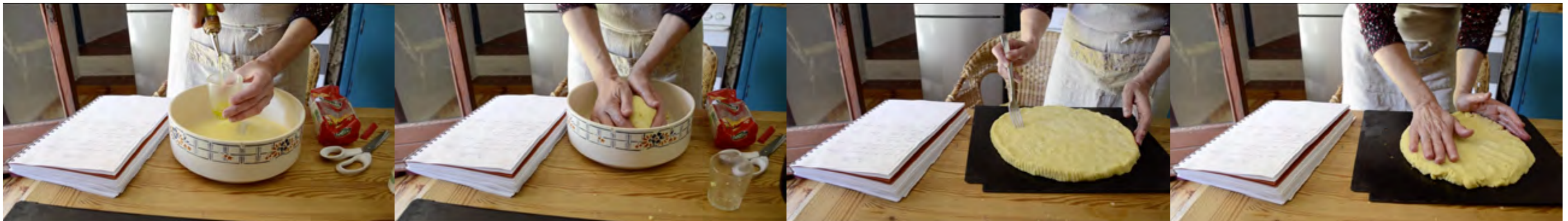


La Tarte à la tomate, c'est maman (la grand mère de mon fils Matin) qui me l'a fait connaître. Ça fait plus de 30 ans que je la fais. Elle a subi quelques améliorations durant tout ce temps. Aujourd'hui j'essaye de la confectionner avec les tomates du jardin et de la moutarde bio. C'est comme ça qu'on la préfère. Mes 2 fils en sont fans et en ont l'eau à la bouche rien qu'en entendant les 5 mots : "La tarte à la tomate"! C'est devenu le plat culte que j'apporte lors de nos pique-niques entre amis et avec eux que je languis de la partager en 4, 6 ou 8! ... Avec Lisa, Mumu et PJ à la rivière.



Recettes transmises, vidéo, 2019.
Flognarde aux pommes, 12'11", Galette de Semoule, 6'39", 2019

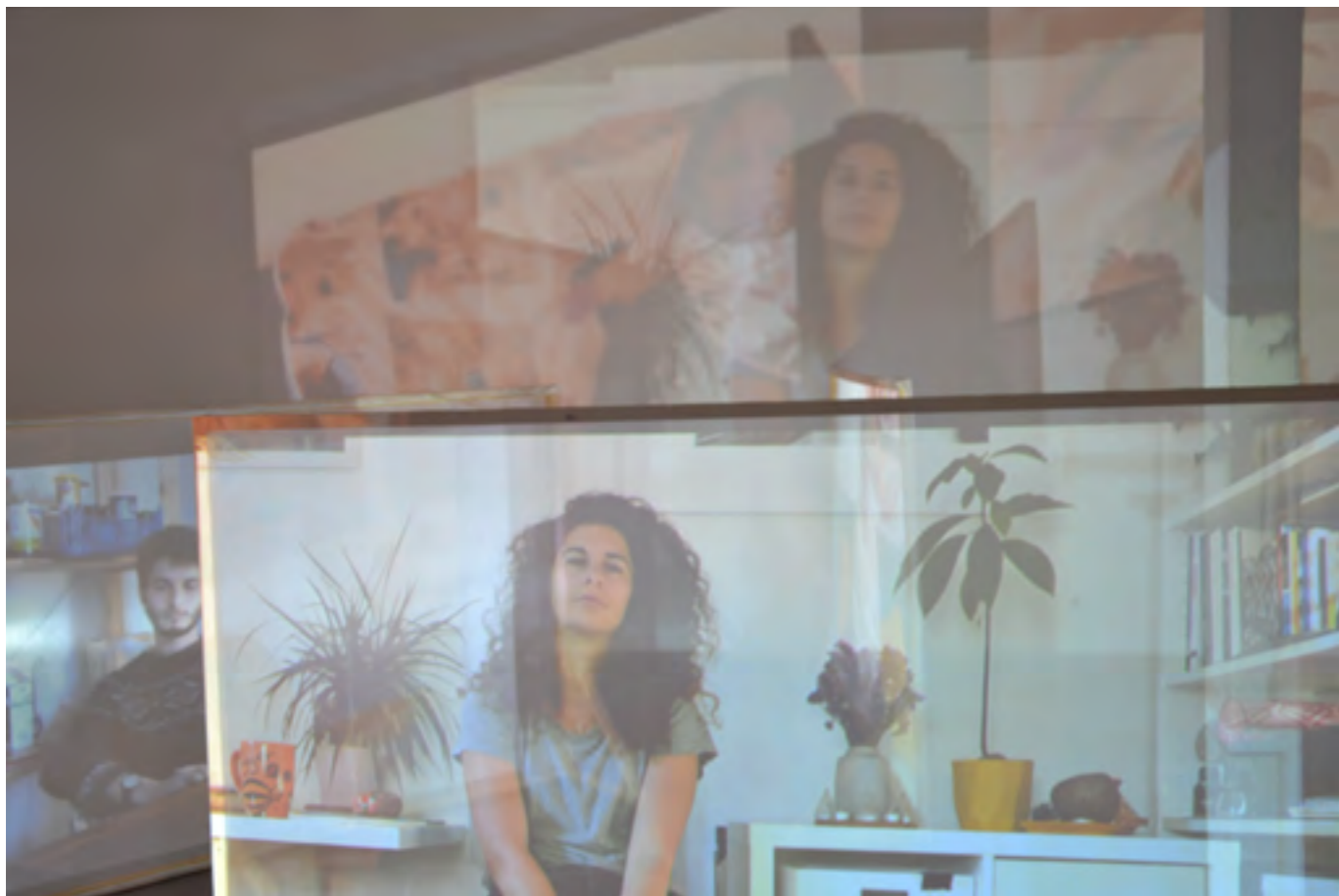
Filmées en plan fixe dans leurs cuisines, deux personnes réalisent une recette de cuisine qu'on leur a transmise. En voix-off elles nous racontent qui leur a appris cette recette et quels souvenirs cela leur évoque lorsqu'elles la réalisent. La crise sanitaire et les nombreux confinements m'ont amenée à adapter ce projet et à imaginer le projet éditorial *Dans l'attente de nos retrouvailles place aux victuailles !*





Objectif Fixe, installation vidéo, 2018.
Vidéos 10'

Filmé·es dans leur intérieur, dans un endroit de leur appartement qui leur plaît, où ils·elles sont souvent, qui leur ressemble, les participant·es fixent l'objectif durant environ 10 min. Cette contrainte révèle leurs micro-gestes, qui traduisent leurs ressentis face à ce tête-à-tête avec la caméra. Certain·es étaient plus impatient·es que d'autres, plus mal à l'aise que d'autres. Dans ce travail le visionnage de la vidéo renvoie directement à la contrainte vécue par la personne dans la vidéo. Il y a un effet miroir entre le·la regardeur·euse et le·la modèle. Tous·tes deux subissent le même temps et doivent regarder dans la même direction.





Éditions de poches, format 11x17,7, 2018.

Photographies au portable de tout ce que mon entourage avait dans les poches (poches de pantalon, vestes, manteaux). Leur disposition se faisant lors du « dépochage ». Les photos sont accompagnées d'une phrase prononcée par la personne lors du déballage. L'édition est au format des livres de poche.





Tics de langage mise en relief, performance 10', 2018.
Performeuses : Léa Balvay, Charlotte Cougnaud, Théodora Paillason.

Les tics de langage sont considérés comme des parasites à éradiquer, pourtant ils suggèrent la région d'origine de la personne, son milieu social, son stress lors de l'interview... Trois performeuses déplient trois rouleaux où il est retranscrit une interview dans dans son intégralité (ce qui produit la longueur matérielle du rouleau), des personnes de mon entourage parlant de leur travail artistique. Habituellement les tics de langages présents dans l'interview sont supprimés pour donner une fluidité à la parole. Ici ils sont accentués, la taille de typo est beaucoup plus grande pour que les performeuses, hausse la voix lorsqu'elle lisent un tic de langage.





vidéo d'archive de la performance

Explication suspendue, performance, 2018.

Performance d'environ 15' au Musée des Beaux-Arts de Rennes lors de la nuit au Musée, dans le cadre du projet *PUNK* de Sonya Boyce pour la biennale de Rennes *À Cris Ouverts*.

Visite guidée au sein de l'espace archéologie égyptienne où je déambulais en donnant des indications sur les pièces présentes, sans jamais finir mes phrases.

Requestionner la place du discours explicatif de l'art dans le cadre muséal et redonner la libre interprétation au·à la regardeur·euse en laissant en suspend les tentatives d'explication. Le public a été très réceptif et nous avons développé un dialogue en ne finissant jamais nos phrases. Le dialogue opérait pourtant puisque nous nous comprenions mutuellement : le contexte et la gestuelle venaient combler les fins de phrases manquantes.

(personne 1) « - Mais alors est ce... »

(moi) « - Et bien on ne sait pas trop parce que c'est vrai que c'est très bien conservé on voit qu'il y a des.... alors que celle là manque d'une... alors on arrive pas très bien à décoder si c'est... »

(personne 2) « - C'est vrai qu'en soi... »

(moi) « - Il faudrait être... »

(personne 2) « - Tout à fait... »

(moi) « - De forme oui mais après tout reste dans les... »

Et ça c'est encore... »

(personne 1) « - Parce que ça me fait penser aux... »

(personne 1) « - Totalement totalement mais tout est... »

(personne 2) « -Oui parce qu'il ressemblait d'ailleurs au... »



vue d'exposition au Musée des Beaux-Arts de Rennes



Trois points de Suspensions, cassettes, 2018.

Cassettes réalisées à la suite d'une performance menée au Musée des Beaux-Arts de Rennes dans le cadre de la Biennale *À Cris Ouverts*. Ma voix décrit les performances réalisées lors de la nuit au musée. Tout comme la visite guidée que j'ai performée, les fins de phrases ne sont pas directement données à l'entendeur-euse. La face A de la cassette comporte le début des phrases, la face B la fin. Ces cassettes ont été réalisées en 20 exemplaires dont 10 pouvaient s'acquérir dans le cadre de la biennale.

Face A Face B

Il était là, debout sur un socle blanc. Le regard dans le vide. Il ne reprenait pas une pose de statue grecque. Mais il s'en inspirait. Il était debout. Il portait pour seul vêtement un short découpé dans un drapeau [...] Il évitait de croiser leurs regards. Il était grand. Il ne semblait pas avoir froid. Devant lui il y en avait un autre. Lui avait une guitare. Il était assis dans un angle. Il jouait un air qui emplissait la pièce. Cet air il le remplait. Ils se faisaient face. Se toisaient et se complétaient. Lorsque la guitare cessa, l'un se leva, l'autre descendit de son socle. Dans un autre pièce une feuille de papier envahissait l'espace au sol. Elle, elle était en dessous. Elle froissait la feuille lui donnant des allures de sculpture. Une main apparaissait parfois. La feuille comme scarifiée s'immobilisa. Elle sorti comme de dessous un drap. Elle en fit une boule et s'en alla avec. Il était face à lui, ce portrait peint, à la gueule de Gainsbourg, réalisait par un anonyme. Il en réalisait une copie. Il s'était munit de ses crayons. Il avait décidé d'y passer la soirée. Le format n'était pas le même mais l'expression y était. Je ne l'ai pas vu partir. Cette fois-ci elles étaient deux. Enfin disons plutôt trois puisqu'elles avaient un invité. Cet invité n'était autre que Mr Lit. C'était un éminent spécialiste d'art. Une l'interviewait, l'autre traduisait ses propos. Tout le monde était impressionné par les réponses de Mr Lit. Peu de gens s'aventurèrent à poser des questions. Après avoir bien couvert Mr Lit elles le raccompagnèrent dans les loges. Dans l'angle de la verrière elle s'était assise sur une grande feuille noire. Elle portait des bottes, des lunettes de piscine, et un masque à gaz. Elle semblait déterminée. Elle plongeait des morceaux d'argile ovales dans l'eau et les jetait sur la feuille de papier noire. L'argile s'éclatait contre la feuille et laissait des éclaboussures lors de l'impact. Elle vida son seau d'argile et repartit avec la feuille. Tout le monde était passé il ne restait plus que moi. J'avais décidé de me faire passer pour une médiatrice et proposer une visite guidée. Mais lors de cette visite je voulais commencer des phrases sans jamais les terminer. Certains ont râlé me disant que je ne connaissais rien. D'autres sont rentrés dans le jeu et m'ont posé des questions sans finir leur phrases. Cette cassette s'inspire de cette performance. Si vous souhaitez avoir la fin des phrases... Je vous invite à changer de face.

Lisa Valencia



Née le : 17 avril 1997
Adresse : 27 Rue Desaix
75015 Paris
Mail : lisavalencia@orange.fr
Tél : 06 44 23 86 03
Siret : 908 583 735 00018
Instagram : lisavalencia_._
Permis B

Formations

Juin 2023 à Juin 2024 : Lauréate du Prix Savoir-Faire en Transmission à l'Atelier René Tazé à Paris (Formation d'un an au métier d'imprimeuse taille-doucière à l'Atelier René Tazé)

2021 : DNSEP avec mention à l'EESAB de Rennes (École Européenne d'art de Bretagne)

2019 : DNA avec félicitation à l'EESAB de Rennes

2016 : Classe Préparatoire à l'IDBL (École d'Arts Intercommunale de Digne les Bains)

2015 : Bac L option audiovisuel au Lycée Alexandra David Neel

Publications

juin 2022 : *Intimités des cuisines arquines*, carnets de recettes

avril 2021 : *Lotion Artefact*, édition collective autour de l'olfaction

2021 : *Relaxez-vous tout ira bien*, mémoire, réflexion sur les oeuvres participatives

2020 : *Dans l'attente de nos retrouvailles place aux victuailles!*, carnet de recettes

Stages, Workshops et Collaborations

juin 2022 : collaboration avec Julie C.Fortier (sur les projets *Boire un paysage* et *Herbographie* aux Arques)

janvier à mi-mai 2022 : assistante d'artiste auprès de Julie C. Fortier (sur les oeuvres *Que salive l'horizon* (création d'un tapis et parfums), *Eau Succulente*, *Ascension* et *La chasse* (préparation et collage de touches de parfum))

mars 2022 : stage à l'Atelier René Tazé (gravures sur cuivre technique de marbrure, essence de lavande et aquatinte irrégulière, impressions des tirages sur photographies)

15 au 26 novembre 2021 : collaboration avec Boris Raux sur *La Fabrique des Méduses* à Massy, festival *Curiositas*, partenariat avec le Centre Pompidou (activation de *La Fabrique des Méduses*, réalisation de la bande son *Pas de Pudeur pour la douceur*)

11 au 29 octobre 2021 : assistante d'artiste auprès de Boris Raux (création d'une structure en tasseaux de 27 mètres de long sur 6 mètres de haut, réalisation d'un teaser vidéo)

28 avril au 2 mai 2021 : stage auprès du Collectif *Uklukk* (lectures, propositions et mise en espace de textes, présentation au public)

1^{er} au 16 février 2020 : stage de tournage sur bois auprès de Claire Bourguignon et Jérôme Cerceau (réalisation d'une boîte, sculptures, toupies, bas reliefs, réalisation d'une vidéo)

septembre 2019 à juin 2021 : monitorat vidéo à l'EESAB (aide à la réalisation et l'exportation des créations vidéos des étudiant-es, prêt de matériel)

16 septembre 2018 : bénévole lors de *La Dernière Dinée* organisée par La Collective

août 2018 : Guide à la Maison Alexandra David Neel (visite guidée, orientation des publics, gestion de la caisse, conseils de lectures)

5 et 6 avril 2018 : bénévole et photographe lors du Café 420 « *Les artistes sont-ils des couteaux suisses* » organisé par La Collective

9 février au 20 février 2018 : stage auprès de Lucile Drouet (réalisation de pièces textiles, mise en valeur des pièces, prises de photographies)

25 et 26 janvier 2018 : workshop *Café 420* (discussion autour de la convivialité du moment caféiné en école d'art)

23 et 24 septembre 2017 et 30 septembre au 1er octobre 2017 : workshop textile organisé par le Festival *Maintenant : Le vêtement, prothèse du corps humain - Le textile, matière interactive* (création et réalisation d'un costume mêlant tissu et électronique)

2016 : médiation à l'exposition de Mathias Poisson à Lurs

Expositions et Résidences

17 au 26 Juin 2023 : exposition individuelle *Murmures de mousses* à *La Petite Galerie* à Forcalquier

20 mai au 4 juillet 2022 : résidence d'artistes aux Ateliers des Arques, 31ème édition sous la direction de Frank Lamy et de Balthazar Heisch

20 mai au 05 mars 2023 : exposition *Respirer l'Art* au Musée International de la parfumerie à Grasse avec Boris Raux

4 au 13 novembre 2021 : résidence de recherche au Dourven

5 au 18 novembre 2021 : exposition des diplômé-es *Du vent dans les Akènes* à l'Hôtel Pasteur à Rennes

5 au 18 novembre 2021 : participation au projet de Clémence Estingoy *La clef manquante* lors de l'exposition *Du vent dans les Akènes*

avril 2021 : exposition collective à la galerie *FMR* à Rennes

6 janvier au 13 janvier 2019 : exposition collective *Hot Hell* à l'Hôtel Dieu à Rennes

19 mai 2018: Performance *Explication suspendue* lors de la Nuit au Musée 2018 dans le cadre d'un appel à participation de l'artiste Sonia Boyce

29 septembre au 2 décembre 2018: Diffusion de la captation de *Explication suspendue* dans l'installation vidéo *PUNK* réalisée par Sonia Boyce dans le cadre de la biennale *À Cris Ouverts*

12 octobre 2017 : Présentation des pièces réalisées lors du Workshop Textile au Diapason lors de la *Nuit Textile 2.0*